

Couloir Nord Est du Mont Chaberton – Hautes Alpes (05)

Sortie le 6 mars 2014 de Sylvain et Bérengère

Quand le rêve bascule en cauchemar

Passionnés de montagne tous les deux, nous nous sommes installés dans le Queyras en 2010 pour ses paysages merveilleux et ses habitants attachants. Nous partageons tout ensemble, et notamment le ski de randonnée qui est une de nos activités préférées. Nous le pratiquons dès l'arrivée du premier flocon jusqu'à la fin du printemps, ce qui représente des saisons entre 60 000 et 80 000 m de dénivelé positif (soit environ 70 sorties/an). Pour s'épanouir dans ces immenses déserts blancs, nous avons aussi appris à redoubler de prudence. Le Queyras est un massif particulièrement dangereux : ses vallées ouvertes sont fortement exposées aux vents, et au vue de ses innombrables possibilités de randonnées, nous faisons pratiquement à chaque sortie notre propre trace.

Ce 6 mars 2014, nous devions rentrer en Savoie retrouver ma famille et comme à chaque voyage, nous ne manquons pas une occasion pour aller explorer d'autres pentes. Notre choix de course se porte ce jour là sur le Mont Chaberton et son couloir Nord Est qui plonge côté italien sur la vallée de Cesana , couloir qui nous narguait à chaque fois que nous passions la frontière.

Nous sommes partis de Montgenèvre et nous étions au sommet du Chaberton à 11h30. Le temps est au beau fixe, l'anticyclone s'installe sur nos montagnes mais les températures étaient encore basses. Un vent froid d'Est nous accueille à la montée sur l'arête (photo 1). Au sommet, nous prenons le temps de faire une pause d'une petite demie heure, à l'abri du vent côté Briançonnais, au niveau de la table d'orientation (photo2).



photo 1 : montée sur l'arête, entre le col du Chaberton et le sommet



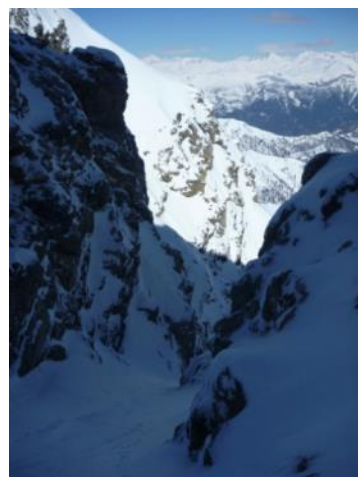
photo 2 : au sommet du Chaberton, vue sur le Briançonnais et le Queyras, à l'abri du vent

L'entrée du couloir est soufflée (photo3), mais plus nous descendons, meilleure est la neige.

Le centre du couloir avait purgé (photos 4 et 5) et ses contre-pentes Nord étaient poudreuses (photos 6 et 7). Comme à chaque randonnée, nous descendons l'un après l'autre. La pente n'est jamais raide, mais l'ambiance est superbe.



photo 3 : entrée soufflée du couloir



Photos 4 et 5 : neige tassée dans le centre du couloir



Photos 6 et 7 : poudreuse dans les contre-pentes N

A la sortie du couloir, après 800 m de descente nous traversons une contre- pente Sud pour rejoindre le point IGN 2357 (photo 8).



photo 8 : sortie du couloir et traversée

Les difficultés étaient derrière nous. Nous faisons une courte pause. Une dernière pente au-dessus du mélézin italien nous attendait, légèrement bombée au départ, 35° maximum qui s'aplatissait très rapidement, une neige poudreuse toute belle nous attendait. Nous avons le souci de faire des belles photos et des belles traces. La discussion porte sur « qui part le premier ? », « où le photographe se positionne ? ». N'ayant pas pu en faire beaucoup dans le couloir à cause de ma carte mémoire pleine, je lui propose de le photographier. Après s'être mis d'accord, Sylvain part, grande courbe dans la pente (photos 9 et 10).



Photos 9 et 10

A la sortie de son premier virage, tout part. Les 20 à 30 cm de neige fraîche posée sur fond dur craquent et l'emportent, malgré son expérience et son très fort niveau de ski.

Je mets mon Arva sur position recherche et descends à toute vitesse, en prenant quand même le temps de balayer la coulée pour avoir un signal. J'aperçois en premier les ballons gonflés de son sac Airbag 300 m plus bas, mais j'attends d'avoir un signal pour foncer dessus. Tout va très vite, le signal, le sac et une main qui dépasse de la neige en s'agitant. Je lui crie que je suis là et que je vais le sortir, prends ma pelle et c'est parti pour le pelletage. J'essaie de localiser sa tête pour ne pas lui donner des coups, je le dégage, il respire, il me parle, il me dit qu'il a du mal à respirer, alors je continue à pelleter pour dégager ses voies respiratoires tout en lui parlant. Je lui demande plusieurs fois s'il ressent des douleurs, s'il veut que j'alerte les secours, il me répond que NON. Je fais ce qu'il me demande : continuer à pelleter pour dégager son ventre et son dos, lui enlever le sac Airbag qui était remonté jusque sous les aisselles et défaire la ceinture qui le compressait. A ces instants précis, on était tous les deux persuadés de repartir à ski et finir la journée !

Le voyant faiblir et prenant conscience du temps qu'il me faudrait pour dégager ses jambes, je décide d'appeler les secours, soit 27 minutes après le déclenchement de la plaque. Ce sont les secouristes italiens qui se rendent rapidement sur le lieu, étant déjà en mission de reconnaissance dans le secteur. 2 personnes sortent de l'hélicoptère, et à trois, nous terminons de dégager Sylvain. Il est mis dans une perche, vêtements chauds, bonnet, et l'hélicoptère revient pour nous évacuer. Il se pose à la DZ de Sauze d'Oulx et je descends pour aller récupérer notre voiture à Montgenèvre. Sylvain est transféré à l'hôpital de Turin. Je suis partie pour l'hôpital, avec des affaires de rechange, en me disant qu'il passerait peut être 1 ou 2 nuits, suite à une légère hypothermie.

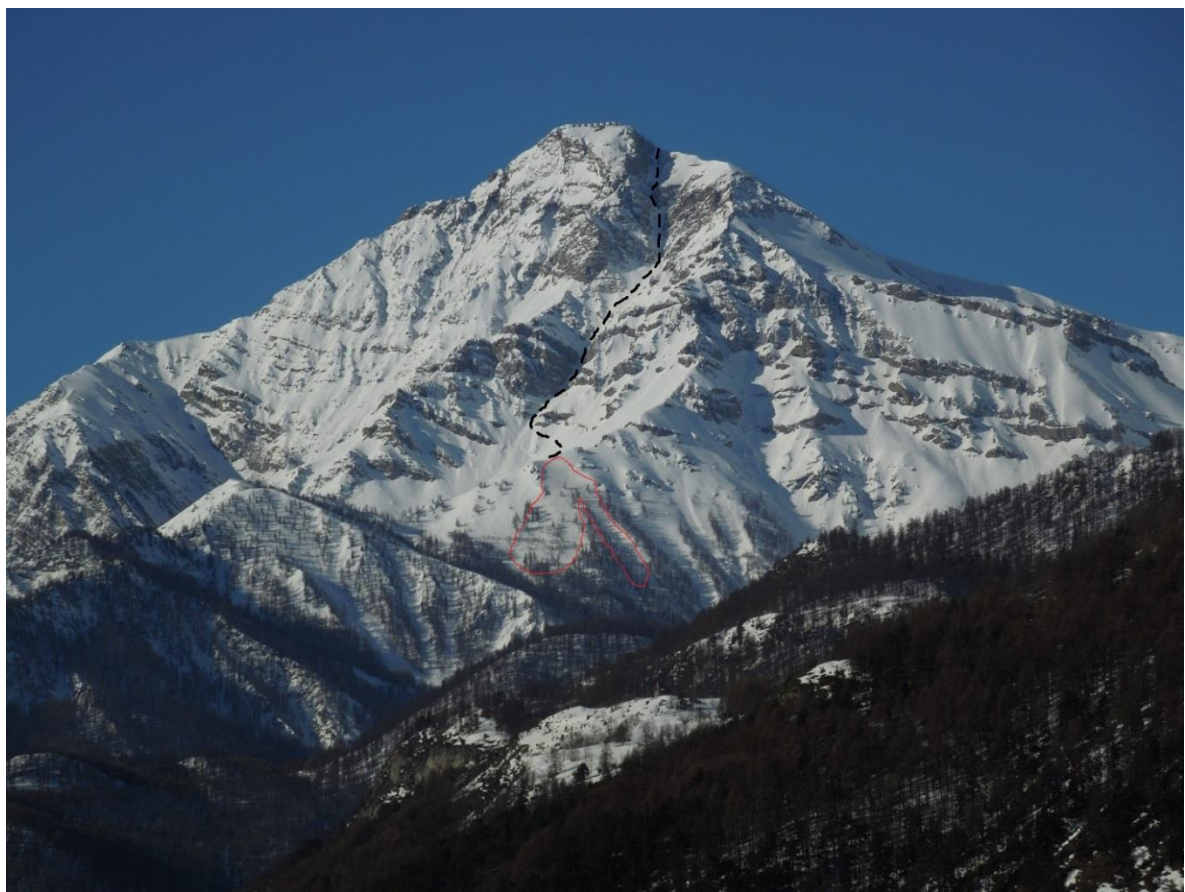
Un médecin m'annonce à 18h20 son décès provoqué par une hémorragie interne.

J'ai choisi de vous raconter cette tragique journée parce que je suis le seul témoin de l'accident et la dernière personne qui a parlé à Sylvain (en dehors de l'équipe des secouristes). Je me dois de vous raconter les circonstances qui lui ont fait perdre la vie, pour que toute sa famille, ses amis et tous ceux qui apprécient Sylvain comprennent, retrouvent la sérénité, et continuent à l'aimer.

A la communauté montagnarde, pour que la montagne reste un lieu d'épanouissement et de bonheur, je termine ce récit par deux enseignements à tirer :

- Appeler les secours sans attendre, même si la personne accidentée vous en dissuade.
- Rester vigilant et se méfier des pièges de la neige, même sur des pentes qui semblent bien anodines, en fin de randonnée...

Bérengère



- Itinéraire de descente
- Localisation de la plaque